

RENCONTRE

ENGAGÉE VOLONTAIRE

Après une vie de travail, Françoise Holder pourrait se reposer sur ses lauriers. Mais non ! La justement élue « Femme de cœur » par Coca-Cola dans le cadre des trophées Femmes en Or est d'une autre fibre. Avec Force Femmes, elle aide celles qui sont du mauvais côté de la route... à traverser.

PAR MARIE-PAULE VADUNTHUN | PHOTO AURÉLIE VANDENWEGHE

Les boulangeries Paul, les délicieux macarons Ladurée, vous connaissez ? Françoise Holder est cette chef d'entreprise exceptionnelle qui, avec Francis, son mari, a fait de la modeste boulangerie lilloise de leur jeunesse un magnifique groupe international. C'est aussi une chargée de missions gouvernementales, dans lesquelles ses compétences font mouche. Mais c'est en tant que présidente de Force Femmes qu'elle nous reçoit. Cette association, créée en 2005 par Véronique Morali, accompagne et soutient les femmes de plus de 45 ans dans leur démarche de retour à l'emploi.

L'adresse du siège n'a rien d'un paquet soyeux destiné à éblouir. Il pleut souvent sur le béton gris des tours en construction, de ce côté du Périphérique, au-delà de la porte de Clichy. Mais pour celles qui sont arrivées là, désarmées devant la difficulté du retour à l'emploi, ce quartier est symbole de soleil reconquis. Le clair visage de Françoise Holder, son regard direct et malicieux, son élocution rapide pour expliquer, guider, redonner confiance, sont autant de signaux d'une humanité tonique, qui a fait ses preuves tout au long de sa vie.

Françoise est née à Lille, dans une famille aimante de quatre enfants. Étudiante en droit, elle a devant elle, selon les idées de ses parents, l'avenir attendu d'un

beau mariage. Mais, dit-elle en riant, « j'ai rencontré mon boulanger ! » Lui, c'est Francis Holder. Françoise abandonne ses études et devient sa collaboratrice. « Il a, dit-elle, des idées de génie. » Elle s'occupe brillamment de la partie administrative et de la comptabilité. La petite boulangerie se lance dans la distribution industrielle. Françoise devient une chef d'entreprise respectée, à l'égal de son mari et, à deux, ils surmontent les obstacles, comme lorsqu'ils ont dû vendre leur maison pour refinancer l'entreprise.

Le succès venu, Françoise cherche à travailler différemment. En 1992, elle entre au tribunal de commerce de Lille, vient vivre à Paris, exerce les fonctions de secrétaire générale des tribunaux de commerce pendant trois ans. En 2002, elle laisse les manettes de l'entreprise à ses enfants, devient administratrice du groupe. Elle intègre le Medef, époque Seillière puis Parisot. C'est là qu'a lieu une rencontre importante avec Véronique Morali, qui vient de créer Force Femmes. Elle s'engage comme bénévole au sein de l'association. « Quand on est du bon côté de la route, il faut aider les gens à traverser. Cela s'appelle la compassion active. » Celle que l'on surnomme Madame-Trouve-un-Accord est dans la continuité de sa vie en entreprise, lorsqu'elle recevait et écoutait ses salariés, trouvait les solutions. Plus qu'un talent de conciliation, une vocation profonde, un intérêt sincère pour les autres.



Force Femmes en chiffres

- 10 salariées
- 650 bénévoles
- 10 régions en France
- 20 000 femmes accompagnées depuis dix ans, avec un taux de 40 % de réussite (plus que Pole Emploi). Pour aider les femmes de plus de 45 ans inscrites depuis moins de deux ans au chômage à retrouver un emploi, l'association propose un accompagnement visant à redonner les moyens et l'envie de rebondir, via des ateliers travaillant sur la confiance, la validation des compétences, le projet professionnel, les changements d'orientations, et les outils techniques, ainsi que sur la formation d'un réseau professionnel.

14-16, boulevard de Douaumont - 75017 Paris
www.forcefemmes.com

C'est entre deux accueils à des postulantes venues exposer leurs difficultés, sans savoir qu'elles s'adressent à la présidente, qu'elle a glissé le temps d'une rencontre avec Femme Majuscule. « La femme que je viens de voir est super, elle va s'en sortir, elle a un beau projet... » Françoise est contente. C'est cela, le nerf de sa guerre : que ça marche. Loin des engagements de surface et des effets d'annonce, son action au sein de Force Femmes est concrète, professionnelle. Et libre. Celle qui vient d'être nommée à la tête du Conseil de simplification pour les entreprises et qui a présidé le comité hommes-femmes au Medef sait rester sourde au chant des

sirènes de la politique. « Je suis apolitique, a-raciale, a-couleur, etc. Peu m'importent les clans tant que les gens sont de bonne volonté et ne font pas de prosélytisme. »

À Force Femmes, elle pense avoir apporté du professionnalisme : business plan, partenariats financiers, instauration de règles. « Chez nous, ce n'est pas de la rigolade. Il faut signer une charte d'engagement. Il n'y a pas que des droits, il y a des devoirs, sinon, on laisse la place à d'autres femmes qui attendent. Il y en a tant... » Toujours cette exigence de résultat. Et l'avenir de Force Femmes, comment le voit-elle ? « Dans un monde idéal, on n'existera plus ! » ♦